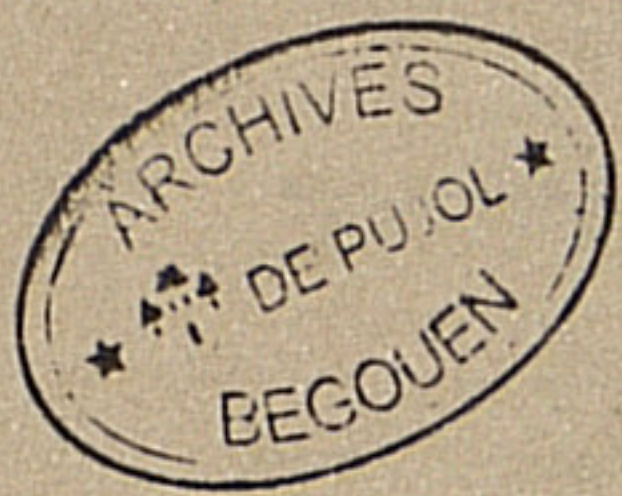


Marseille le 27 Nov. 1906 FBC.836 .6

10^e soir.



Cher et honore compatriote,

J'ai bien reçu votre lettre qui s'est
croisée avec la mienne.

C'est avec le plus vif regret, à tous
égards, que j'ai appris que vous
ne pourriez venir. Je me faisais
une joie de vous revoir, de vous

montrer ce qui fait l'appât de mon
voyage et de vous parler de bien

des choses intéressantes. J'espère
malgré tout que l'hiver ne se
passera pas sans que nous
ayons votre visite.

J'ai fait votre commission
auprès de notre secrétaire de
la Soc. arch. D. P., qui vous
enverra les épreuves de votre
Compt. rendu, et cela après mûre
Je me suis rendu à l'Exposition
en compagnie de Michel, le
garçon de laboratoire, pour
procéder à l'enlèvement des objets
que vous avez choisis dans le
palais de l'Effigie ascendante.

J'ai le grand regret de vous
apprendre que le Ministère a
donné des instructions pour
la répartition des collections;
le Muséum de Paris s'empare
des plus belles pièces et si vous
obtenez quelque chose ce ne serait
paraître que des objets secondaires.
L'ancien secrétaire général
de la Section est remplacé par
M^r Max-Robert à qui j'ai
renu votre lettre et qui est

chargé de la répartition (le
secrétaire adjoint était absent).

M^r Max-Robert a trouvé
que l'on avait été trop vite en
besoyn et que l'on n'avait pas
eu le temps de prendre des engagements
vis à vis de vous, mais il
m'a promis cependant de chercher
à vous satisfaire. D'après ce
que j'ai vu d'autre part, l'œuvre
est énormément remise au
Ministère pour examiner notre
exposition et Marseille même
ne sera pas gâtée; vous
assurez dans le partage qui
va se faire. J'en ai écrit
l'adjoint lundi pour lui faire
part de mon mécontentement
et je verrai s'il n'y a rien de
bien de saisir de cette affaire
notre presse locale.

Encore qui concerne les objets
précisément ceux que vous convoitez
pour le Muséum de Toulouse

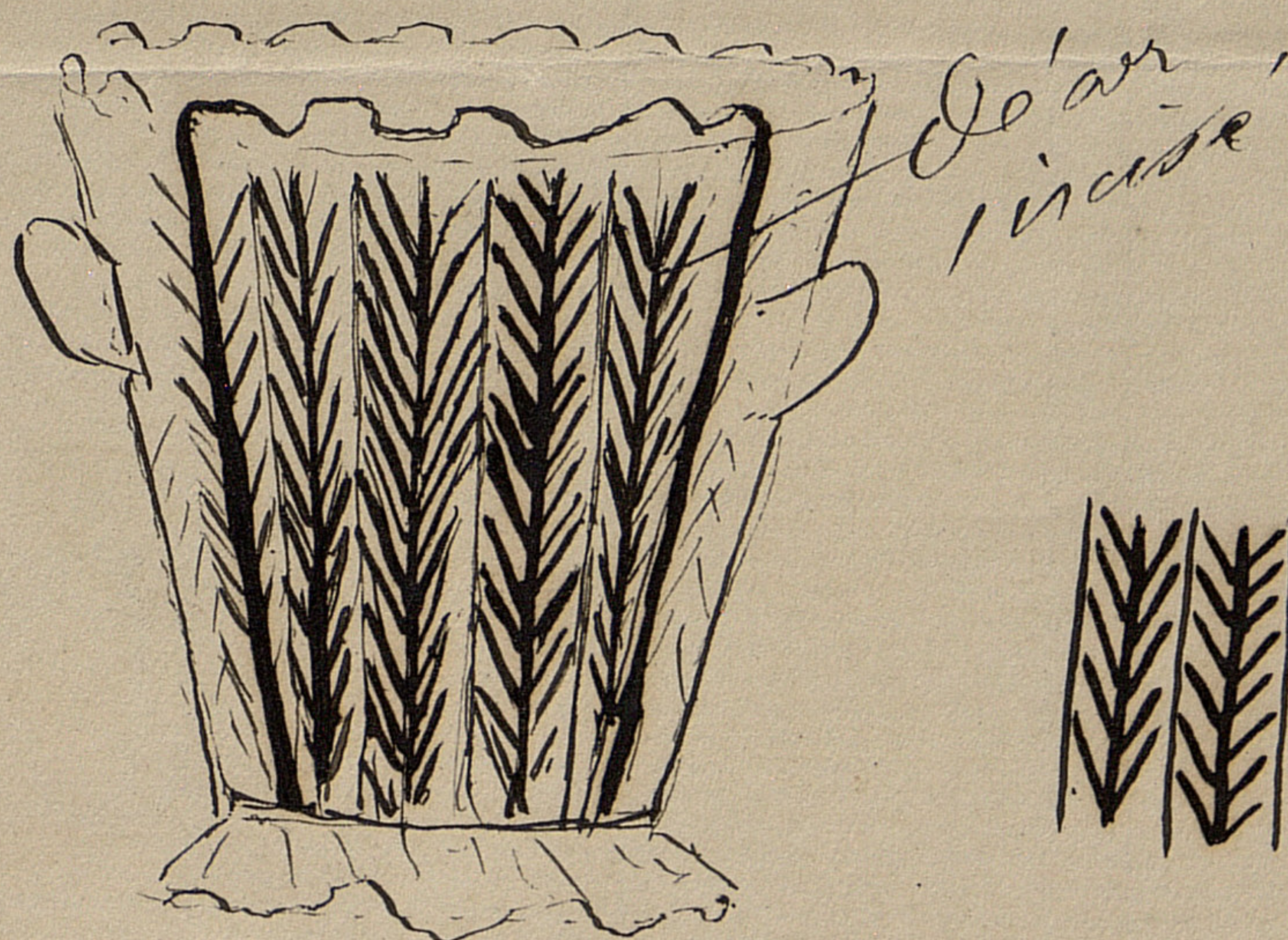
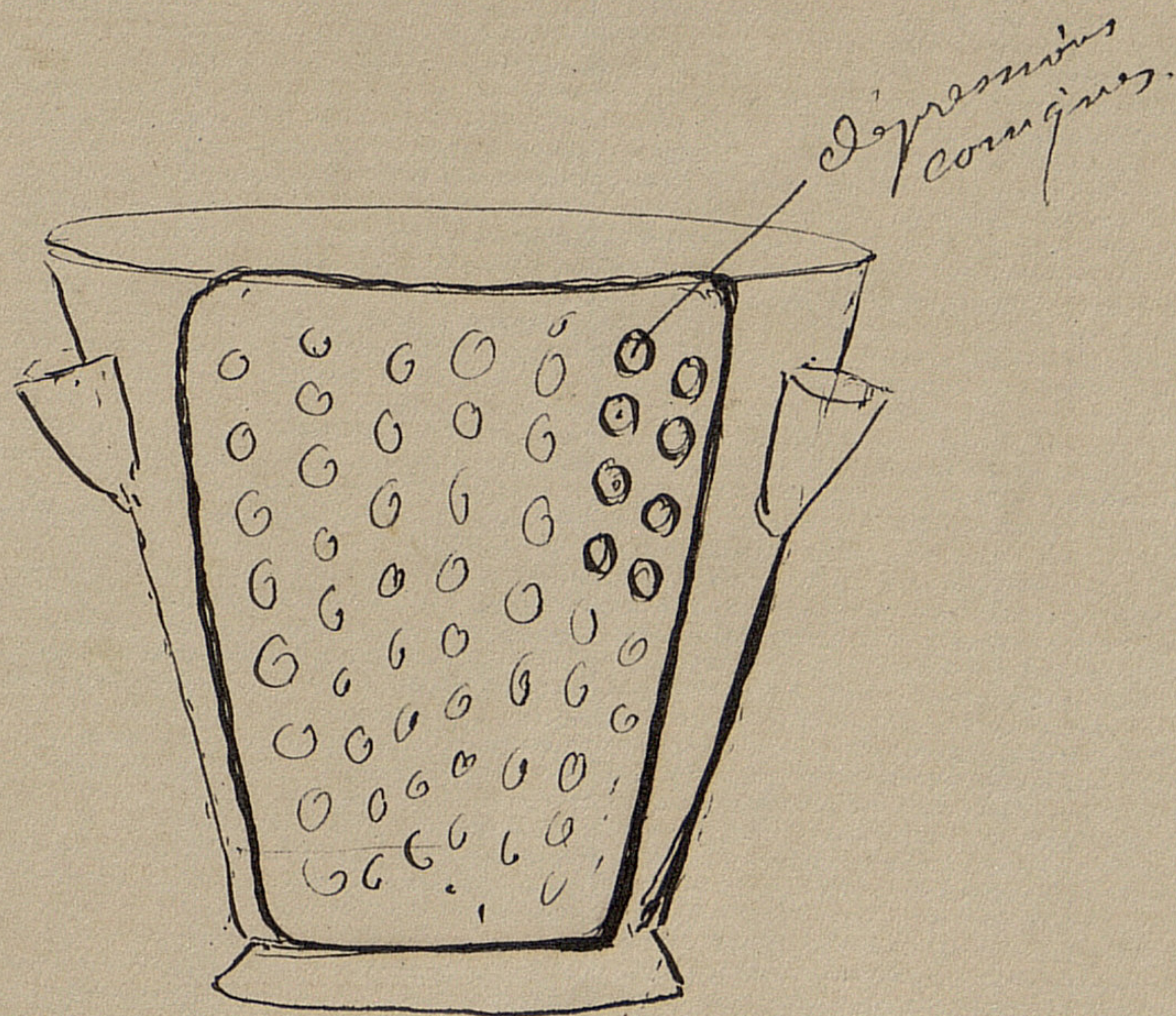
vous ferez bien, je crois, l'écrire
à monsieur M^r Max. Robert et
au secrétaire adjoint que vous
commissiez. De mon côté je
vous promets de retourner
à l'exposition et de défendre
vos intérêts. Comme toujours
ces procédés relatifs à la fauconne
de la balustrade d'ont on parle
sans cesse : une ville de Province
se saigne les quatre membres et
se donne une peine énorme
pour organiser une exposition
et Paris les yeux tournés sans cesse
vers les étrangers de Paris.

Je suis vivement contraire
l'avoir eu à vous donner
l'assurance. mais sans nouvelles,
mais croyez bien qu'en cette affaire
je ferai mon possible pour
vous secourir. Je suis à votre
disposition et serai très heureux
si je puis vous rendre service.
N'hésitez donc pas à me charger
de toutes commissions et de toutes démarches.



Je vais à mes familles demain
 et il est trop tard pour que
 je puisse vous parler encore
 un peu longuement des
 sépultures de Bardas de Rivière
 près St Gaudens; vous les
 connaissez et je n'ai rien à vous
 apprendre à ce sujet. J'ai
 fait de nouveaux croquis et
 je les enverrai bientôt avec
 des vases avec leurs croquis et leur
 couvercle. J'ai donné des
 instructions pour que l'on conserve
 ces sépultures et je vous en
 prie de demander à proposer
 à la Commission des monuments
 historiques non seulement de
 les faire classer, mais de faire
 acheter une bonne surface de
 terrain qui permettrait de découvrir
 et de conserver une grande
 partie de cette intéressante nécropole.
 L'achat serait de 3000 fr.; on doit
 m'envoyer un calque du plan
 cadastral qui je vous
 soumettrai.





Grandes griffes